

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 1: x

Rubrik: Chatchien & Cie : plaidoyer

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



— On m'a dit que vous aviez des chats à vendre...

— J'ai des chats à placer, Madame, mais je ne les «vends» pas. Je les donne aux personnes qui les aimeront et les soigneront bien.

— Est-ce que vous avez des angoras?

— Non, Madame. Que des gentils chats de gouttière... (Un silence déçu à l'autre bout du fil.)

— Ah, vous avez pas d'angoras. Et des siamois, vous en avez? (Une nouvelle pause, de ma part cette fois.)



Plaidoyer

par
**Myriam
Champigny**

— Non, Madame. Vous savez, on ne trouve pas très souvent des siamois ou des persans dans les décharges publiques. (Y a-t-il un ton ironique dans ma voix? J'espère que non.)

— Ah, bien sûr... Mais pourquoi mentionnez-vous les décharges publiques?

— Parce que mon petit dernier a été trouvé à la décharge municipale.

— Ah, un chaton? Vous l'avez encore?

— Non, Madame. Je l'ai déjà placé. Je lui ai déniché un bon foyer dès qu'il a été sevré.

— Vous aviez trouvé la mère avec, alors?

— Non, Madame. C'est une chatte — également abandonnée — qui a bien voulu l'allaiter. Elle avait perdu ses petits. Mais elle débordait de lait et de bonne volonté.

(Une pause. Et puis, d'une voix pleine d'espoir:) «Et des chatons, vous en avez d'autres?»

— Oui, j'en ai deux, mais ils ne sont pas encore sevrés. C'est la même brave chatte qui les élève. Eux non plus ne sont pas à elle. Si vous voulez attendre quinze jours, ils seront prêts à être adoptés.

La dame est catégorique:

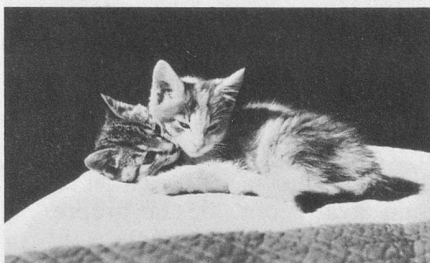
— Ah non, on ne peut pas attendre. On en veut un pour dimanche. C'est la fête de ma petite fille. Elle aura trois ans.

On lui a promis un chat en cadeau. Mais on aurait voulu un chat de race. Ou alors un joli chaton...

— Mais Madame, mes deux petits chats sont ravissants: une toute petite gris cendré et une mouchetée.

La dame ne se laisse pas attendrir.

— Ah non, ça n'irait pas du tout. Ma petite fille veut un tout noir ou un tout blanc... (Je me dis que la petite fille a des idées bien précises pour un enfant



de trois ans.) Mon interlocutrice ajoute: «Et puis on veut un mâle, pas une femelle. Ça fait trop d'ennuis, les chattes.» (Je n'ose même pas lui parler de stérilisation car il me semble que j'ai perdu la partie d'avance:)

— Alors je regrette Madame: je n'ai ni persan ni siamois ni chaton blanc, ni chaton noir, ni chaton mâle...

J'ai intitulé ma chronique «Plaidoyer.» Pourquoi? Parce que, tout d'abord, je voudrais plaider en faveur des chats dits de gouttière. Ne sommes-nous pas, nous aussi, des «humains de gouttière»? Avons-nous tous du sang bleu dans les veines? Et un arbre généalogique remontant à Guillaume Tell? Pourquoi est-il donc si difficile de placer des chats ordinaires? Puisque nous sommes des hommes et des femmes ordinaires, nous aussi! N'y a-t-il pas autant de beauté, de charme, de douceur, de drôlerie, de grâce chez le chat «européen» que chez le chat racé? Est-ce donc la valeur marchande seule qui compte? Veut-on un chat de race (chartreux, abyssin, bleu de Russie, himalayen, siamois, persan) pour pouvoir dire: «J'ai payé 600 francs pour ce chat!» Il a un pedigree long comme ça! Je crains bien que ce soit souvent le cas. Et moi qui suis entourée de tigrés, de tricolores, de noirs-et-blancs, de gris et de jaunes, j'ai le cœur gros quand on me réclame des articles de luxe que je ne possède pas.

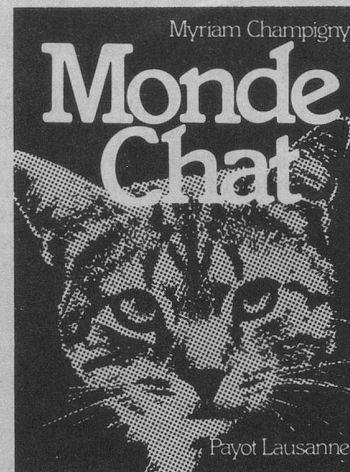
Et puis je voudrais plaider en faveur des chats adultes. Ce sont eux surtout qui ont besoin de tendresse. Ce sont eux qui ont déjà leur personnalité bien affirmée. En choisissant un chat adulte, vous savez immédiatement s'il s'agit d'un bon gros placide ou d'une petite câline pleine de malice ou d'un grand indépendant bien félin. Le

chaton (pour adorable qu'il soit) deviendra, lui aussi, et cela en quelques semaines, un chat à part entière! Et peut-être, une fois grand, n'aura-t-il pas le caractère ou l'apparence que vous aviez souhaités. Alors, si vous désirez adopter un chat, je vous en conjure: allez dans un Refuge S.P.A. Regardez cette belle tigrée qui, derrière son grillage, se morfond et vous jette des regards pleins d'espoir. Entrez dans l'enclos, caressez-la.

Ecoutez le gros ronron qui s'embraye... Prenez-la dans vos bras. Sentez son doux museau qui se frotte à votre joue. Elle n'est pas «de race»? Peu importe. Elle a deux ou trois ans, davantage peut-être? La belle affaire! Va-t-elle s'adapter à un nouveau foyer? Mais bien sûr! Un chat n'est ni un jouet à mettre sous l'arbre de Noël ni un «signe extérieur de la richesse». Le chat est un être vivant qui a besoin de votre affection et vous la rendra au centuple.

Et le dernier volet de mon plaidoyer, vous l'avez déjà deviné, est en faveur des dames et demoiselles chattes. Combien de fois j'ai vu un chaton adopté spontanément et sa maman chatte ignorée, laissée pour compte. Alors, je termine sur une timide suggestion: si, malgré tout, vous désirez passionnément acquérir un chaton (et comme je vous comprends...) demandez que l'on y joigne la mère, cette mal aimée qui a besoin de vous.

MC



Nous rappelons que l'auteur de cette chronique animale, a signé un ouvrage ravissant et passionnant qui est en vente en librairie. Nous en recommandons chaleureusement la lecture à tous les amis des animaux. C'est Monde Chat, Editions Payot.